

FRAMICOURT

*Somme, canton Gamaches,
arrondissement Abbeville, 157 habitants*



1

ÉGLISE NOTRE-DAME-DE-LA-NATIVITÉ. Il s'agit là d'un sanctuaire modeste, mais caractéristique de la Picardie maritime, avec sa nef de trois travées faite dans la pierre crayeuse locale, prolongée par une travée de chœur que seul distingue un comble légèrement plus élevé. Les soubassements sont en grès et silex, et le haut des maçonneries a fait l'objet de nombreuses reprises de briques particulièrement décoratives, car appareillées en carrés alternant généralement avec des carreaux de craie.

Framicourt (Somme)
Église Notre-Dame-de-la-Nativité

1. Chevet
2. Façade nord du chœur et de la nef
3. Façade nord de la nef



2



3



4



5



6

Framicourt (Somme)
Église Notre-Dame-de-la-Nativité

4. Élévation ouest et clocher

5. Jonction entre la toiture du clocher
et la toiture de la nef

6. Pan sud de la toiture

Les contreforts qui épaulent les angles du chevet à trois pans devaient être, eux aussi, en craie taillée, mais la plupart ont été repris en briques. Les plus importants d'entre eux ont été placés de part et d'autre du portail ouest, pour épauler la façade, elle-même relevée en briques appareillées sur les côtés « en couteaux picards ». Le petit clocher qui surmonte la façade s'appuie à l'intérieur sur un tablier en charpente.

La nef est couverte d'une voûte simulée, en plâtre sur structure de bois, qui a conservé entrants et poinçons, de même que celle qui couvre le chœur, lambrissée et peinte en bleu, ornée d'une sablière sculptée de cordons feuillagés, rehaussés de vert et d'ocre.

Succédant à une simple chapelle fondée en 1261, l'église dut être construite à la fin du XVI^e s., lors de son érection en paroisse, en 1580. Il est possible qu'elle l'ait été grâce à la famille d'Occoches dont l'un des représentants fut tué en 1592 dans sa maison seigneuriale par les soldats du duc de Parme, chassés par les troupes royales. Le millésime de 1641, gravé dans la craie d'un des contreforts du chœur, correspondrait à la fin des travaux ou à une première restauration. Bénéficiant toujours au XVII^e s. de la sollicitude de la famille d'Occoches, comme le rappellent plusieurs pierres tombales du chœur, datées de 1676 à 1694, l'église dut faire, au XVIII^e s., l'objet d'une importante remise en état, si l'on en juge par la présence, au-dessus de l'entrée, d'une grande pierre sculptée portant les armoiries accolées de Louis-Joseph Gaillard de Boëncourt,



7

mayeur d'Abbeville, et d'Angélique d'Auberville, accompagnées d'une couronne de marquis et de la date de 1751.

Les mêmes armoiries figurent dans le chœur, peintes sur la voûte lambrissée. On relève également des traces de litre armoriée sur les murs du chœur. Le bénitier a été creusé dans un culot sculpté d'un écu dont les armoiries ont disparu.

Déjà très dégradée dans les années 1920, l'église souffrait au début des années 2010 d'un abandon prolongé : nombreuses fuites de toitures, lézardes dans la façade, arbustes et lierre ruinant les maçonneries...

Pour participer à la réfection totale des couvertures, la Sauvegarde de l'Art français a accordé une aide de 12 000 € en 2011.

Philippe Seydoux



8



9

7. Chœur

8. Charpente lambrissée du chœur

9. Bénitier